

Lepuix

À la rencontre d'André Gence, ce peintre de la spiritualité

Une réputation mondiale pour ce peintre membre de la Mission de France, qui signe des bas-reliefs, tabernacles et des toiles exposées dans le monde entier de son vivant. Il a vécu à Baulieu de 1972 à 1978. Une exposition à Chauverocher à partir du 2 août et une conférence de Jean-Marie Baertschi qui l'a fréquenté 20 ans.

«J e l'ai bien connu, oui, on peut dire cela.» Durant vingt ans, dans les années 70. À Baulieu. Chez l'abbé Nolle, fin collectionneur d'art, avec qui il partageait la cure. Le temps de réaliser des sculptures pour l'église Sainte-Jeanne-Antide aux Résidences, ainsi que des toiles. Dont celle offerte au prieuré de Chauverocher, à la demande de frère Basile.

A l'issue de mois de travail, Jean-Marie Baertschi lève le voile sur un artiste qui a laissé son empreinte dans le Nord Franche-Comté : André Gence, membre de la Mission de France, une réputation mondiale de son vivant (1918-2009). Il ne faudra pas rater la conférence organisée dans l'ex-librairie du prieuré Saint-Benoit, samedi 2 à 16 h : Jean-Marie Baertschi croisera documents officiels et souvenirs personnels pour dresser le portrait d'un plasticien Marseillais devenu prêtre-ouvrier face aux



Jean-Marie Baertschi a réuni documents et œuvres pour cette exposition consacrée à André Gence à l'ex-prieuré de Chauverocher à Lepuix, du 2 au 17 août 2025. Photo Christine Rondot

horreurs de la guerre, nommé dans notre diocèse (1972-1978) alors en phase de « préparation », dans un temps de construction d'églises.

La spiritualité, c'est quoi ?

« Sa spiritualité, visible dans ses œuvres, exprime la présence de Dieu dans le vivant, dans la beauté et dans le cœur des hommes. » Il n'est pas question d'idéologie mais d'une façon d'être dans la vie, en fraternité. « André Gence était un homme

très fraternel, il parlait beaucoup, je me souviens de sa voix éraillée et de ses gestes. Il mettait le sacré dans ses œuvres, à travers la couleur et la lumière. » Il n'en faisait pas toute une histoire mais a vraiment connu la célébrité : son œuvre a été exposée dans de grands musées du monde entier, du Japon aux États-Unis. Il a fréquenté les académiciens. Et, chez nous, la bande de prêtres-ouvriers, militants du social et de la fraternité de terrain. Ils se

voyaient le soir. Ils riaient. Le Christ était dans cette vie où chacun offre le meilleur. Où le Mouvement de la Paix (1952-2005) a du sens.

« Mes paraboles à moi, c'est peindre, disait André Gence. Nous savons que l'art est comme un fruit qui mûrit, une tentative de faire un monde nouveau. »

Ses vitraux sont une ode à la vie alors que ses toiles, exceptionnellement fines et délicates, fenêtres ouvertes sur la lu-

mière et l'infini, produisent un effet méditatif.

Le musée de Belfort lui consacre une exposition en 1984. Christophe Cousin montre ce travail tout en finesse, qui tire des lignes vers une abstraction poudrée, façon Rothko. « Je fais l'unité entre mon cerveau qui pense, mon cœur qui sent et ma main qui fait, disait aussi André Gence. Je signe de la croix... c'est réaliser cette unité. »

Œuvres en péril dans le diocèse

Jean-Marie Baertschi, prêtre retiré à Evette-Salbert, témoigne d'une foi vivante et simple, universelle. Dans cette façon de créer la beauté, de rendre compte de la vie, impossible de se déchirer au nom d'idéologies.

« Pour l'exposition de Chauverocher, j'ai réuni des travaux présentés en trois chapitres : des photos de bas-reliefs, œuvres en péril, comme le panneau de Croix du foyer Braun, des toiles issues notamment de collections particulières, et un tabernacle. » Jean-Marie Baertschi, le poète, donnera l'actualité de ces

œuvres. « Je lance aussi un appel à retrouver des œuvres et à en prendre soin. » Sur la terre comme au ciel, croire et créer. « Dieu n'est pas sacré, il est saint. » Bien plus qu'une expo.

• Christine Rondot

« Cette belle croix lumineuse nous a été offerte »

Questions à ►

Frère Basile, ancien prieur de Saint-Benoit



En marge de la conférence de Jean-Marie Baertschi le 2 août, « Je suis un serviteur de la lumière », et de l'exposition visible jusqu'au 17 août, l'ancien prieur de Saint-Benoit, frère Basile, se souvient.

Frère Basile, comment cette toile d'André Gence, évoquant la Transfiguration, est arrivée dans la chapelle ? « Je n'ai aucun souvenir du

passage à Chauverocher d'André Gence. Je sais par les archives qu'il est venu nous visiter et découvrir la nouvelle chapelle de Chauverocher le 2 octobre 1991. La chapelle a été consacrée le 6 août 1991. Il

nous a offert cette belle toile d'une croix lumineuse, mais quand l'a-t-il peinte ? Le 30 décembre 1991, dans une réunion communautaire, nous avons parlé de l'installation de cette toile sur le meuble des feuilles à l'entrée de la chapelle.

Une seconde visite d'André Gence est notée le 22 janvier 1992. »

Comment avez-vous connu André Gence ?

« Il est important de noter qu'André Gence est un prêtre de la Mission de France, et non pas un prêtre diocésain ; au départ il était prêtre du diocèse de Marseille et c'est là qu'il

découvre la Mission de France où il entre en 1955. À la Pierre-Vire, nous étions très liés à la Mission de France, notamment par Jean Volot (frère Jean-François) et aujourd'hui encore par frère Paul. Frère Jean-François a passé six mois à Chauverocher de juillet 1990 à janvier 1991 et c'est par lui sans doute qu'André Gence est venu nous visiter. »

Que pensez-vous de cette belle croix que les fidèles voient chaque fois qu'ils prennent les feuilles de la parole du jour ?

« Elle est vraiment là bien à sa place. J'ai personnellement

relevé cette belle parole d'André Gence, « Ma manière d'être prêtre-ouvrier, c'est faire avec la main ce que j'ai dans mon cœur. »

Savez-vous pourquoi

André Gence, dont le musée de Belfort a gardé 12 œuvres, va léguer sa collection de tableaux au diocèse de Digne afin de continuer l'évangélisation par l'art ? Une exposition lui est d'ailleurs consacrée jusqu'au 15 septembre, à Le Barret, au Peyruis.

« Il faudrait demander à Jean-Marie Baertschi, qui l'a bien connu. »